

œuvres à notre Exposition ; parmi elles nous sommes fier de citer M<sup>le</sup> Chirat, notre compatriote, dont les portraits ne sont pas moins admirés qu'à l'Exposition précédente. Sa *sainte Cécile* est une fort jolie page arrangée avec goût et peinte avec talent. Nous avons remarqué aussi un beau portrait d'une femme âgée.

M<sup>le</sup> Dabry a une bonne étude. M<sup>le</sup> Beccard n'a pas été heureuse dans son portrait d'une *jeune fille caressant des colombes* ; il y a des accessoires adroitement faits, quoique un peu crûs de ton, mais il nous semble impossible que son modèle ait pu lui montrer une tête de femme sur un corps d'enfant.

M<sup>le</sup> Chabert a un paysage assez bien composé ; M<sup>le</sup> Cholet en a un charmant comme site, d'un faire et d'une couleur très remarquable.

Nous aimons mieux le portrait de M<sup>me</sup> S. par M<sup>me</sup> Fontaine, que son *Adieu au pays*. Nous savons que rien n'est plus difficile que de rendre, dans un sentiment vrai, la forme, la couleur, la nature des enfants ; aussi n'insisterons-nous pas sur ce que ceux de ce tableau laissent à désirer.

Les portraits sont moins nombreux au Salon qu'à l'ordinaire ; parmi les bons, nous citerons ceux de M. Bachelard, surtout celui de profil, peint solidement et qu'on dit être d'une excessive ressemblance. M. Fontaine en a aussi plusieurs qui ne sont point au-dessous de ceux que nous avons loués avec plaisir l'année passée. Nous avons retrouvé, dans un portrait d'homme de M. Blanchard, toutes les qualités qu'on est habitué à louer dans cet artiste.

Il est des peintres, hommes de talent d'ailleurs, qui s'acharnent à *inventer* une nature, comme si l'homme pouvait faire mieux que cette bonne et vieille création, toujours nouvelle et toujours sublime ! Il est vrai qu'ils disent : nous n'inventons pas, nous arrangeons ; vous arrangez, soit : mais que vos